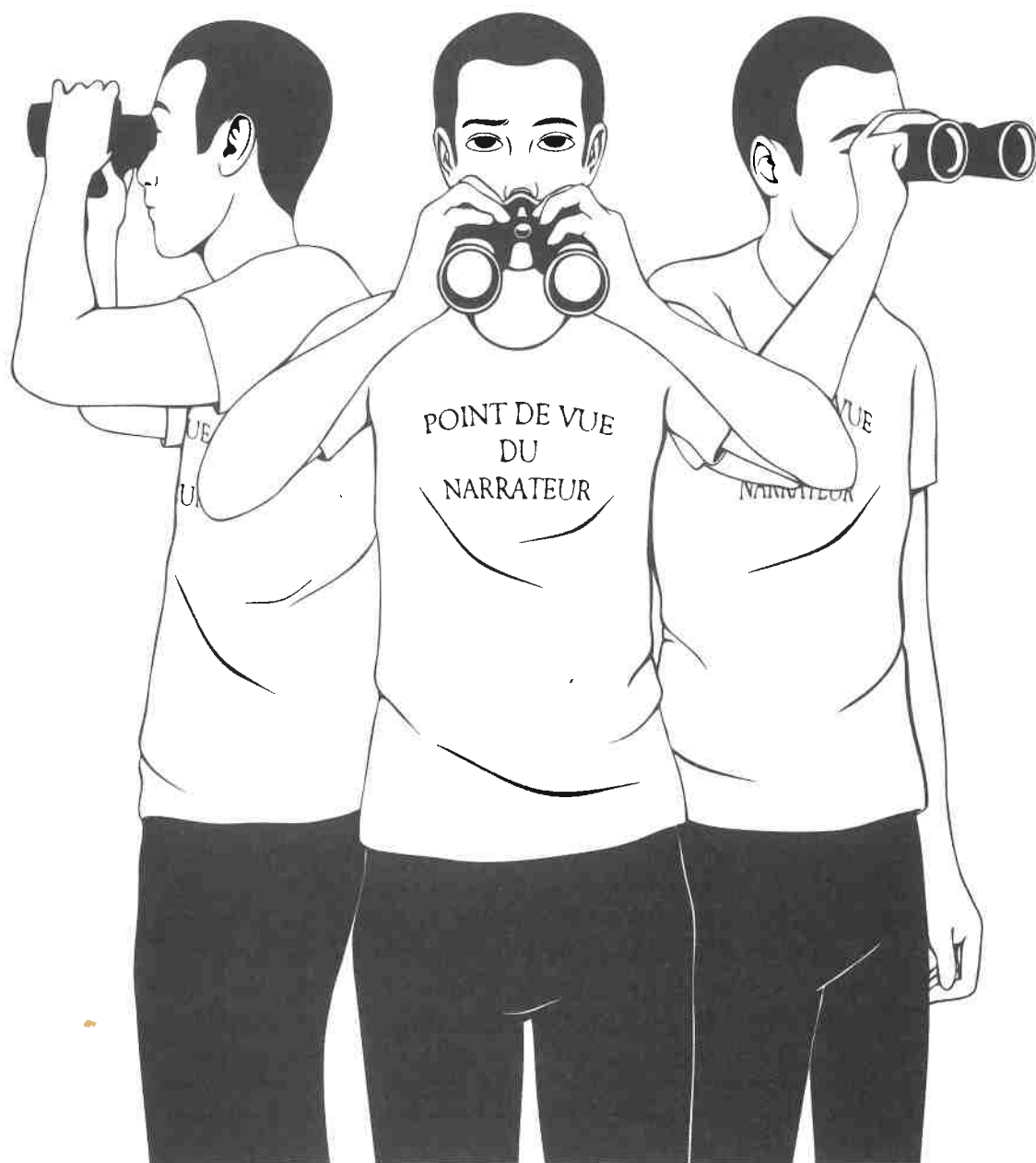


LE POINT DE VUE DU NARRATEUR

*Dans un récit, que ce soit un roman,
une nouvelle ou un polar, la narration
est orientée de trois manières différentes.
On parle de focalisation, de point de vue
du narrateur ou de perspective narrative.*



Quand on commence un récit, une des questions que l'écrivain se pose rapidement est de savoir comment l'aborder, pour quel angle narratif opter. Il s'agit de déterminer quel sera le foyer de la perception de l'univers contenu dans l'histoire, quelle distance prendra le narrateur par rapport à celle-ci. Il faut différencier le statut du narrateur du point de vue du narrateur. Pour définir le statut, on répond à la question : « Qui raconte l'histoire ? ». Pour définir le point de vue, on répond à la question : « De quel œil nous décrit-on les scènes ? ». Il existe trois positions différentes que le narrateur peut adopter.

La première est la focalisation zéro. La deuxième est la focalisation interne. Et la troisième correspond à la focalisation externe. Le point de vue est un des éléments composant la situation d'énonciation. L'identifier permet de définir l'identité du locuteur et ses intentions. Chaque focalisation a un but et des moyens différents qui font prendre au texte des ambiances ou des chemins différents. Elle aura une incidence sur les impressions et les ressentis du lecteur. On pourra décider de laisser parler son imagination ou alors d'intervenir dans chaque recoin du récit, de rapprocher lecteur et auteur, ou au contraire de les éloigner, d'impliquer le narrateur dans le récit ou de le distancier.

Le genre littéraire et le rapport que vous vou-

lez créer ou non entre narrateur, personnage et lecteur vont être déterminants selon le point de vue adopté.

Point de vue omniscient

On parle de focalisation omnisciente, de point de vue omniscient ou encore de point de vue zéro lorsque le narrateur a une vision complète de l'histoire, qu'il en sait plus que le lecteur et même que le personnage.

On pourrait le comparer à un dieu qui, de son piédestal, est présent à l'extérieur de la scène (action, décor) et à l'intérieur de la scène (émotions, sentiments des personnages). Il a aussi un don d'ubiquité qui lui permet d'être de toutes les actions.

Il n'y a pas de restriction à l'étendue des informations narratives que possède l'auteur, que ce soit dans le temps, dans l'espace ou dans la perception. Il n'est pas un personnage de l'histoire, mais en connaît tous les tenants et aboutissants.

Le narrateur est maître de son récit et peut distiller les informations comme bon lui semble. Il lui est possible de creuser dans la psychologie de ses personnages, de faire des parallèles entre les sentiments des uns et les sentiments des autres. Par ailleurs, tout ce qu'il énonce ne peut être remis en question. Tout ce qu'il raconte est avéré.

Ce point de vue s'exprime à la troisième personne, même s'il peut parfois arriver que le narrateur s'exprime et donne son avis sur des



« Il donna
un coup de poing
dans la porte. »

événements du récit. Le lecteur est complètement renseigné, il n'y a pas de mystère que celui qui raconte ne dévoile.

Il est bien de permettre à son lectorat une analyse globale et complète de la situation. Mais attention à ne pas brider son imagination par un trop-plein d'interventionnisme.

Point de vue interne

On parle de focalisation interne ou de point de vue interne lorsque l'histoire est racontée par l'un des personnages. À la différence du point de vue omniscient, le narrateur ne connaît que ses propres sentiments, il ne peut donc exprimer celui des autres protagonistes. L'intérêt de ce type de point de vue est de mêler les sentiments du personnage et du narrateur.

Il s'agit d'une focalisation qui est utilisée dans le cadre d'une autobiographie, mais qui est aussi appréciée dans les romans policiers ou plus globalement dans tout type d'écrit où l'auteur souhaite que le lecteur s'identifie au

personnage. La plupart du temps, il est écrit à la première personne, même si des traces de narration à la troisième personne sont fréquentes. Il n'en reste pas moins que le narrateur n'en raconte pas plus que ce que sait le personnage.

En outre, ce personnage ne peut être décrit ou désigné de l'extérieur, de même que ses pensées et sentiments ne peuvent être analysés. Ce type de narration s'exprime comme si on avait placé une caméra dans le cerveau du narrateur.

Le point de vue interne est un point de vue subjectif. Le lecteur imagine l'histoire à travers les yeux d'un protagoniste. Elle est façonnée et transformée par la vision de celui dont il suit l'aventure.

L'étendue des possibilités pour le narrateur est plus limitée que les autres points de vue, et l'histoire évolue dans un univers restreint. Cependant, le lecteur, entièrement lié au personnage central, partage ses émotions.

Point de vue externe

La focalisation externe situe le narrateur comme extérieur à l'histoire. Il s'agit d'un témoin objectif et détaché du récit. Il raconte ce qu'il voit, ni plus ni moins. Il n'est ni impliqué dans l'histoire ou même intéressé par les détails. Il ne peut juger ou faire de commentaires.

Il s'agit d'un point de vue moins utilisé que d'autres, car il ne permet pas à l'auteur d'explorer les sentiments des personnages. Seule l'action étant détaillée, le lecteur doit laisser libre cours à son imagination pour comprendre ce qu'éprouvent les personnages. Il interprète alors leurs comportements pour en déduire des sentiments.

Le récit est traité à la troisième personne. De cette manière, le narrateur n'évoque pas de pensées ou de sentiments. Il en dit moins

que n'en sait le personnage.

La compréhension des émotions des protagonistes passe principalement par les dialogues ou comportements. Par exemple, la phrase « Il donna un coup de poing dans la porte » exprime la rage du personnage tout en restant une description objective de la scène. L'auteur n'a fait part d'aucun sentiment ou avis sur l'action. Cette expression distante et objective du récit donne un côté mystérieux et intrigant au narrateur. Ce type de point de vue est souvent utilisé pour le roman d'aventures ou pour des intrigues simples.

Par ailleurs, l'imagination du lecteur est beaucoup plus sollicitée. Il peut inventer des personnalités complexes aux personnages et avoir sa propre perception des événements.

À retenir

- Le point de vue est un des éléments composant la situation d'énonciation. L'identifier permet de définir l'identité du locuteur et ses intentions. Chaque focalisation a un but et des moyens différents qui font prendre au texte des ambiances ou des chemins différents.
- On parle de focalisation omnisciente lorsque le narrateur en sait plus que le lecteur et que le personnage. Il n'y a pas de restriction à l'étendue des informations narratives que possède l'auteur, que ce soit dans le temps, dans l'espace ou dans la perception.
- On parle de focalisation interne ou de point de vue interne lorsque l'histoire est racontée par l'un des personnages. À la différence du point de vue omniscient, le narrateur ne connaît que ses propres sentiments, il ne peut donc exprimer celui des autres protagonistes.
- La focalisation externe situe le narrateur comme extérieur à l'histoire. Il s'agit d'un témoin objectif et détaché du récit. Il raconte ce qu'il voit et n'est ni impliqué dans l'histoire ni même intéressé par les détails. Il ne peut juger ou faire de commentaires.